10

*Variation et variétés du français: représentations, perceptions et attitudes*

**Variation und Varietäten des Französischen: Repräsentationen, Perzeptionen und Einstellungen**

Elissa Pustka, Olivia Walsh

**Michel Berré (Mons)**

[michel.berre@umons.ac.be](mailto:michel.berre@umons.ac.be)

**Les discours sur le français parlé dans les Pays-Bas: à propos du français des "Wallons" de la fin du XVIe au début du XIXe siècle**

Quel français était pratiqué dans les Pays-Bas espagnols et autrichiens? Ce n'est pas esquiver la question que de répondre qu'il y avait sans doute autant de français pratiqués que de locuteurs s'exprimant dans cette langue. Ce qui retiendra notre attention, ce sont les discours tenus sur ces pratiques langagières en particulier ceux qui avaient pour objectif de corriger le français des locuteurs au regard d'une norme définie ailleurs que dans leur espace politique, dès la fin du Moyen-Âge. Nous proposerons d'en distinguer trois, à savoir dans leur ordre d'apparition: (i) Les listes bilingues mettant en garde les locuteurs contre les calques de leur langue maternelle (XVIe siècle pour la partie flamande, XVIIe siècle pour le pays wallon); (ii) les traités des "remarqueurs" fréquemment réédités à Bruxelles et l'"Adjonction particulière pour les Flamands" de Chiflet (1659) dont les 50 items ont servi de matrice à la plupart des listes de flandricismes/wallonismes qui ont suivi; (iii) les inventaires des façons de parler s'écartant du "bon usage"; le premier dictionnaire de ce type apparait lorsque l'espace belge est intégré à l'État français (Loneux 1799; Poyart 1806; Poswick 1807). À travers cette typologie, nous montrerons que contrairement à ce qui est affirmé, la sensibilité à la variation régionale dans la partie romane des Pays-Bas est antérieure au XIXe siècle. Nous nous interrogerons également sur les dénominations utilisées pour caractériser ces locuteurs dont le français est jugé inapproprié ainsi que sur la manière dont la dimension régionale peut interagir avec d'autres types de variations.

Ayres*-*Bennett*,* Wendy/Seijido, Magali. 2011. Remarques *et observations sur la langue française: histoire et évolution d'un genre.* Paris: Garnier*.*

Berré, Michel/Pagani-Naudet, Cendrine. 2018. "Les flandricismes: histoire de la grammaire et histoire de la langue". In: Bernard Colombat et al. (eds.). *Histoire des langues et histoire des représentations linguistiques*. Paris: Champion, 501–518.

Michiels, Chris. 1976. *Le Purisme belge*. *Contribution à l'étude du français en Belgique aux 19e et 20e siècles*. Liège: Université de Liège.

Janice Carruthers (Belfast)

[j.carruthers@qub.ac.uk](mailto:j.carruthers@qub.ac.uk)

Variation et temporalité dans le conte oral

Cette communication abordera la relation entre la temporalité et l'oralité dans un corpus comparatif de contes oraux en français et en occitan. Le corpus comprend des narrations qui représentent plusieurs paramètres de variation selon la provenance des histoires (locale, régionale, internationale), la source (orale, écrite, orale et écrite), le canal de diffusion (écrit, oral) et le contexte de transmission (lecture, performance dans la tradition orale, performance contemporaine). En m'appuyant sur diverses approches théoriques et méthodologiques (par ex. Labov et Waletzky 1997; Charolles 1997; Le Draoulec et Bras 2007), je propose d'explorer la variation au niveau de l'emploi des temps, des connecteurs et des cadres.

Charolles, M. 1997. "L'Encadrement du discours: Univers, champs, domaines et espaces". *Cahiers de recherche linguistique* 6, 1–73.

Labov, W./Waletzky, J. 1967. "Narrative analysis: Oral versions of personal experience". In: June Helm/John McNeish (eds.). *Essays on the Verbal and Visual Arts: Proceedings of the 1966 Annual Spring Meeting of the American Ethnological Society.* Seattle: University of Washington Press, 12–44.

Le Draoulec, Anne/Bras, Myriam. 2007. "*Alors* as a possible temporal connective in discourse". In: Louis de Saussure et al. (eds.). *Tense, Mood and Aspect: Theoretical and Descriptive Issues*. Amsterdam: Rodopi, 81–94.

Dorda Chiara, Gabriel Christoph (Mainz)

[chdorda@uni-mainz.de](mailto:chdorda@uni-mainz.de), [christoph.gabriel@uni-mainz.de](mailto:christoph.gabriel@uni-mainz.de)

Constructions interrogatives en français québécois: usage et forme prosodique

Avec l'interrogation en *-tu*, le français québécois connaît une forme morphologiquement marquée qui n'est plus en usage en Europe (Comeau et al. 2022). Contrairement au français hexagonal, le mode interrogatif n'est pas marqué par une inversion sujet-verbe (*Vient*[S]*-il*[V]*?*), les formules fixes (***Est-ce qu'****il vient?*) ni par un contour F0 montant (*Il*[V] *vient*[S]*?* H%), mais par le morphème [tsy], dérivé de séquences VS comme *Vien****t-i****l?*. Les questions en -*tu* sont courantes dans des contextes informels, surtout parmi les jeunes et les locuteurs moins éduqués (Elsig 2009). Cependant, leur prosodie reste inexplorée. En particulier, la question se pose de savoir si et dans quelle mesure les questions en *-tu* se produisent avec des contours F0 spécifiques – tant au niveau phonétique que dans le contexte d'une modélisation phonologiques dans le cadre autosegmental-métrique (Delais-Roussarie et al. 2015). L'évaluation d'un corpus de parole enregistré en septembre 2023 à l'aide d'un *Discourse completion task* et comprenant 50 ensembles de données a montré que l'interrogation en *-tu* est plus fréquemment utilisée par les locuteurs plus jeunes (n = 17, âges 19–35) et notamment dans des contextes absolues neutres, dans des commandes et dans des exclamations. L'analyse tonale révèle des contours descendants (L%) dans certains contextes, notamment lorsqu'ils impliquent des commandes (*On peut-tu y aller?*). Les analyses futures montreront si la distribution de L% en français québécois diffère de celle observée dans les variétés européennes.

Comeau, Philip et al. 2022. "Continuity and change in the evolution of French yes-no questions. A cross-variety perspective". *Diachronica* 39, 616–657.

Delais-Roussarie, Elisabeth et al. 2015. "Intonational phonology of French. Developing a ToBI system for French". In: Sónia Frota/Pilar Prieto (eds.). *Intonation in Romance.* Oxford: Oxford University Press, 63–100.

Elsig, Martin. 2009. *Grammatical variation across space and time. The French interrogative system.* Amsterdam: Benjamins.

Valentina Fabris (Sarrebruck)

[valentina.fabris@uni-saarland.de](mailto:valentina.fabris@uni-saarland.de)

Plurilinguisme et hégémonie linguistique en Afrique de l'Ouest. Une étude sociolinguistique sur les attitudes envers le français au Togo

La communication a pour but d'étudier les attitudes (Krefeld/Pustka 2010) des Togolaises et Togolais envers le français. Au Togo, comme dans beaucoup d'autres pays d'Afrique, le français se trouve dans la position ambiguë d'ancienne langue coloniale et actuelle langue officielle d'un côté, mais souvent non représenté en tant que L1 dans les familles de l'autre côté (Ngalasso‑Mwatha 1990). Tandis que les enfants apprennent d'abord une des langues nationales Ewé ou Kabiyè ou encore une autre langue autochtone du Togo, le français persiste donc en tant que langue de l'ascension sociale, de l'accès à l'éducation et à l'administration (Chaudenson 1990). Compte tenu du contexte historique colonial et de la question de savoir si l'on peut considérer la langue française au Togo comme une variété "propre", tant du point de vue linguistique qu'identitaire, une étude sur les attitudes linguistiques est ici particulièrement intéressante. L'étude se base sur les réponses à une enquête anonyme en ligne, menée en 2022, qui a permis de recueillir 118 réponses exploitables. Outre des données démographiques élémentaires, ces réponses fournissent des informations sur les biographies linguistiques des participants, leur utilisation de la/de leurs première/s langue/s et du français dans les différents domaines de la vie quotidienne et, en fin de compte, sur leurs attitudes envers le français. Enfin, le questionnaire offrait également la possibilité d'exprimer ses opinions et idées personnelles sur la promotion des langues locales. Ainsi, l'analyse de ces données permet de dessiner un panorama détaillé de la situation sociolinguistique du français au Togo.

Chaudenson, Robert. 1990. "Derecho a la lengua, a la educación y a la comunicación en los países en vías de desarrollo del espacio francófono". In: Miguel Siguan (ed.). *Las lenguas y la educación para la paz*. Barcelona: ICE de la Universidad de Barcelona/HORSORI, 159–171.

Krefeld, Thomas/Pustka, Elissa (eds.). 2010. *Perzeptive Varietätenlinguistik*. Frankfurt am Main et al.: Lang.

Ngalasso-Mwatha, Musanji. 1990. "El francés en África: situación, estatuto, problemas de enseñanza". In: Miguel Siguan (ed.). *Las lenguas y la educación para la paz*. Barcelona: ICE de la Universidad de Barcelona/HORSORI, 173–180.

Britta Gemmeke (Siegen), Marie Skrovec (Orléans), Britta Thörle (Siegen)

britta.gemmeke@uni-siegen.de, [marie.skrovec@univ-orleans.fr](mailto:marie.skrovec@univ-orleans.fr), [britta.thoerle@uni-siegen.de](mailto:britta.thoerle@uni-siegen.de)

Représentations linguistiques et attitudes des locuteurs dans les Enquêtes Sociolinguistiques à Orléans: quelle évolution en micro-diachronie?

Les Enquêtes SocioLinguistiques à Orléans (ESLO), menées entre 1968 et 1974 par des chercheurs britanniques dans l'objectif de dresser le "portrait sonore d'une ville par ses habitants" et reprises à partir de 2008 avec ESLO2 (Baude/Dugua 2011), constituent aujourd'hui l'un des principaux corpus sociolinguistiques du français parlé. L'intervalle de 40 ans entre les deux périodes de collecte offre par ailleurs la possibilité d'études micro-diachroniques (cf. Abouda/Skrovec 2022). Alors que les travaux sur les usages sont nombreux, les représentations linguistiques (Krefeld/Pustka 2010) et les attitudes observables dans le corpus n'ont en revanche guère fait l'objet d'études ciblées jusqu'à présent. Dans cette contribution, nous proposons l'étude du corpus ESLO dans une perspective micro-diachronique à partir du sous-corpus des "Entretiens" dans ESLO1 et ESLO2. Dans ces entretiens semi-directifs, la question des représentations et des attitudes linguistiques sont explicitement abordées (par des questions telles que "Est-ce qu'il y a une façon de parler propre à Orléans?", "Est-ce qu'il y a des choses qui vous agacent ou qui vous amusent dans la façon de parler de certaines personnes?"). Dans une première étape, les énoncés relatifs aux pratiques personnelles et aux divers usages linguistiques sont tout d'abord récupérés en fonction des métadonnées sociolinguistiques disponibles et catégorisés selon les auto- et hétéro-représentations qu'ils expriment. Dans une deuxième étape comparative, nous examinerons dans quelle mesure les représentations évoluent en fonction de certaines questions (désignation de variétés, évaluation d'usages linguistiques, pertinence des normes, etc.) et de groupes de locuteurs.

Abouda, Lotfi/Skrovec, Marie. 2022. "Micro-diachronie de l'oral". *Langages* 226, 9–24.

Baude, Olivier/Dugua, Céline. 2011. "(Re)faire le corpus d'Orléans quarante ans après:quoi de neuf, linguiste?". *Corpus* 10, 99–118.

Krefeld, Thomas/Pustka, Elissa. 2010. "Für eine perzeptive Varietätenlinguistik". In: Thomas Krefeld/Elissa Pustka (eds.). *Perzeptive Varietätenlinguistik*. Frankfurt am Main et al.: Lang, 9–28.

Louis-Geoffrey Gousset (Gand)

louisgeoffrey.gousset@ugent.be

*La Neurmandie est-elle jeulie?* Sociophonétique de l'antériorisation de /ɔ/ à Caen et au Havre

Des études récentes (Mooney 2016; Armstrong/Low 2008; Boula de Mareüil et al. 2011) suggèrent que l'antériorisation de la voyelle /ɔ/ vers [œ], phénomène issu du français populaire parisien, se diffuse à travers toute la France, et est en train de devenir l'un des principaux traits des accents du nord de la France. Ces études sont toutefois limitées géographiquement et reposent sur des échantillons restreints. Pour pallier cette lacune, l'antériorisation de /ɔ/ est étudiée, à l'aide d'un corpus de 14 entretiens sociolinguistiques, à Caen, où les études précédentes prédiraient une forte présence du phénomène, et au Havre, où il est bien établi. Les mesures du f2 de 1880 occurrences de /ɔ/ sont récupérées via un script Praat, puis normalisées. Une régression linéaire à effets mixtes est employée pour analyser l'influence des facteurs sociaux et linguistiques sur le f2 de /ɔ/. À Caen, le f2 de /ɔ/ dépend du type de syllabe (ouverte ou fermée) et du type de consonnes qui précèdent et suivent la voyelle. L'antériorisation vers [œ] est quasiment inexistante, suggérant que le phénomène n'est pas aussi répandu que précédemment affirmé. Aucune différentiation entre groupes sociaux n'émerge. À l'inverse, au Havre, la variable est socialement stratifiée. Les locutrices issues des classes populaires utilisent prioritairement les variantes antériorisées, tandis que les havrais des classes moyennes évitent ces variantes ouvertement stigmatisées, fortement associées aux dockers du port.

Armstrong, Nigel/Low, Jennifer. 2008. "C'est encœur plus jeuli, le Mareuc: some evidence for the spread of /ɔ/-fronting in French". *Transactions of the Philological Society* 106/3, 432–455.

Boula de Mareüil, Philippe et al. 2010. "Antériorisation/ aperture des voyelles /ɔ/-/o/ en français du Nord et du Sud". *Proceedings of the 28es Journées d'Étude sur la Parole*, 81–84.

Mooney, Damien. 2016. "'C'est jeuli, la Gasceugne!': L'antériorisation du phonème /ɔ/ dans le français régional du Béarn". *French studies* 70/1, 61–81.

Elisabeth Heiszenberger (Wien)

Elisabeth.heiszenberger@univie.ac.at

**La liaison au prisme de l'oculométrie: une étude auprès de lecteurs débutants et avancés**

La liaison (par ex. *les* *amis* [le.za.mi]) compte parmi les phénomènes ayant eu le plus d'impact sur le développement des théories phonologiques: de la phonologie générative (Schane 1967; Encrevé 1988) jusqu'aux approches exemplaristes (Bybee 2001). Cependant, il s'agit d'un phénomène variable et multifactoriel qui, en plus du niveau phonologique, implique d'autres niveaux (extra-)linguistiques (Durand et al. 2011). Après avoir nourri des théories phonologiques depuis un siècle, le statut lexical de la consonne de liaison continue d'être l'objet d'un débat théorique central. Étant donné l'accès généralisé à la littératie, il est surprenant que jusqu'ici les phonologues n'ont guère pris en compte le possible rôle de l'orthographe dans les représentations phonologiques de la liaison (Laks 2005). L'objectif de la présente étude est double: premièrement, elle vise à s'inscrire dans le débat théorique autour du statut lexical des consonnes de liaison en examinant la liaison catégorique et variable dans de nouvelles populations: chez des élèves monolingues et bilingues franco-allemands ayant différents niveaux de lecture (élèves du CP *vs* collégiens/lycéens). Deuxièmement, elle cherche à éclaircir la façon dont l'apprentissage de la lecture et de l'écriture influence notre parole à l'oral. L'impact de l'orthographe sera examiné, entre autres, à travers l'analyse d'une expérience d'oculométrie menée en 2023 par 48 lecteurs débutants (fin CP) et 48 lecteurs avancés (collégiens/lycéens). Il s'agit d'une tâche de lecture à voix haute dans laquelle des phrases courtes contenant soit des contextes de liaison (par ex. *Je vois un éléphant.*) soit des distracteurs (par ex. *Je vois un chat*.) ont été présentées individuellement. Pour la présente étude, nous avons analysé les points de fixations et le temps de fixation en centrant les analyses sur la lettre finale du premier mot (par ex. *Je vois un éléphant*.). Les premiers résultats montrent que lors de la lecture à haute voix les élèves du CP réalisent nettement moins de liaisons que les collégiens et lycéens (56% *vs* 84%). Toutefois, notamment chez les lecteurs débutants, nous observons des différences interindividuelles importantes: alors que les taux de réalisation de certains enfants sont similaires à ceux obtenus par les adolescents, certains enfants ne réalisent aucune liaison en lecture à voix haute. Les mouvements oculaires des élèves du CP montrent qu'en lecture à voix haute, la consonne finale du premier mot n'est que très rarement fixée, même si la liaison est réalisée. Ce sont plutôt les participants ayant un faible niveau de lecture qui fixent la consonne finale. Cela semble être dû au fait que les derniers ont tendance à fixer généralement plus les lettres individuelles que les lecteurs plus avancés, qui semblent déjà utiliser une stratégie de lecture globale. Dans certains cas, on observe que les enfants se reprennent en relisant la phrase comme à l'oral (par ex. *Je vois un* ∅*éléphant, un* [n]*éléphant.*). Les résultats suggèrent donc que contrairement à d'autres variables phonologiques, comme le /ʁ/ variable dans *quatre* [katʁ]/[kat] (Chevrot 1998), à ce stade les enfants semblent davantage projeter l'usage oral de la langue sur l'écriture que l'écriture sur l'usage oral de la langue.

Bybee, Joan. 2001. *Phonology and Language Use*. Cambridge: Cambridge University Press.

Chevrot, Jean-Pierre. 1998. "Acquisition phonologique tardive et apprentissage de la lecture-écriture". *Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg* 28, 19–37.

Durand, Jacques/Lyche, Chantal. 2008. "French liaison in the light of corpus data". *Journal of French Language studies* 18/1, 33–66.

Encrevé, Pierre. 1988. *La liaison avec et sans enchaînement*. Paris: Seuil.

Laks, Bernard. 2005. "La liaison et l'illusion". *Langages* 139, 101–125.

Schane, Sanford A. 1967. "L'élision et la liaison en français". *Langages* 2/8, 37–59.

**Laura Hund, Svenja Krieger, Tanja Kupisch (Konstanz)**

[Laura.Hund@Uni-Konstanz.de](mailto:Laura.Hund@Uni-Konstanz.de), [Svenja.Krieger@Uni-Konstanz.de](mailto:Svenja.Krieger@Uni-Konstanz.de) ,[Tanja.Kupisch@Uni-Konstanz.de](mailto:Tanja.Kupisch@Uni-Konstanz.de)

**Perception of nasal vowels in L2 French through the lens of eye-tracking**

This study investigates the perception of French nasal vowels in second language (L2) learners with German as their native language (L1) by considering offline and online measures. Learning sounds poses challenges for L2 learners, especially if the sounds are absent or similar to sounds in their L1 (Best 1995). For instance, French has three nasal vowels (/ɛ͂/, /ɔ͂/, /ɑ͂/), which German lacks. Previous studies on the L2 acquisition of nasal vowels showed that learners' ability to identify nasal vowels varies among the three nasal vowels. More specifically, they showed a lower accuracy for /ɑ͂/ and /ɛ͂/ in contrast to /ɔ͂/ (cf. Bustamante et al. 2018 for L1 Spanish and Kakoyianni-Doa et al. 2017 for L1 Greek). Bustamante et al. (2018) discuss their results in light of the perceptual assimilation model (Best/Tyler 2007) – a theoretical model of how learners perceive sounds of their L2 based on existing categories in their L1. They assume that the problems in identifying /ɑ͂/ and /ɛ͂/ might be driven by assimilating the nasal vowels /ɑ͂/ and /ɛ͂/ to a single L1 category. Our study adds to this research by examining whether German L2ers of French differ from the L2ers in previous studies when identifying the French nasal vowels, given that German has a richer vowel system in comparison to Spanish or Greek. In addition to leaners' ability to identify the target vowels, we explore their online processing during this identification process by means of eye tracking to shed light on their decision-making.

Best, Catherine T. 1995. "A direct realist view of cross-language speech perception". In: Winifred Strange (ed.), *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*. Baltimore: York, 171–204.

Best, Catherine T./Tyler, Michael D. 2007. "Nonnative and second-language speech perception: Commonalities and complementarities". In: Ocke-Schwen Bohn/Murray Munro (eds.), *Language experience in second language speech perception*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins, 13–34.

Bustamante, David et al. 2018. "Perception des voyelles nasales du français par des apprenants hispanophones". *Journées d'Études sur la Parole*, 603–611.

Kakoyianni-Doa, Fryni et al. (eds). 2017. Les [nasales](https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1108) /ɛ͂ / et /ɑ͂ / chez les apprenants hellenophones. Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves 6.

Eleni Kanli (Tübingen)

[Eleni.kanli@uni-tuebingen.de](mailto:Eleni.kanli@uni-tuebingen.de)

Le français dans l'Afrique subsaharienne multilingue – une perspective sociolinguistique des réfugiés francophones en Allemagne

En 2070, environ 90% des locuteurs mondiaux de moins de 30 ans ayant le français comme langue principale vivront en Afrique, en particulier dans les 18 États africains subsahariens où le français est parlé, comme le Cameroun et le Sénégal (OIF 2022, 20–24). Le français en Afrique est marqué par la multiplicité des rôles qu'il peut assumer dans les anciens États coloniaux: Alors qu'il est par exemple la seule langue officielle au Sénégal et qu'il est compris par plus de 50% de la population, l'anglais et le français se partagent ce statut au Cameroun. Dans d'autres États, le français est la langue véhiculaire et entre en concurrence avec une ou plusieurs langues africaines (par exemple au Burkina Faso) (Reutner 2017). De cette situation complexe de contact linguistique découlent de nombreux thèmes de recherche, tels que l'utilisation du français dans des contextes de langue proche et distante et sa coexistence avec d'autres langues européennes et africaines (Reutner 2017). La conférence suivante présente des extraits d'entretiens sociolinguistiques avec des réfugiés d'Afrique subsaharienne qui vivent à Baden-Württemberg. En partant de portraits linguistiques (Busch 2021), il s'agira de répondre à des questions sur l'usage du français dans la vie quotidienne et professionnelle, sur le rôle de cette langue lors de leur fuite et en Allemagne ainsi que sur l'attitude personnelle vis-à-vis du français et d'autres langues (nationales). Le but est d'obtenir un aperçu différencié des pratiques linguistiques plurilingues et dynamiques de ce groupe. Les interviews seront accessibles sous forme de podcasts à un large public afin de pouvoir les utiliser, par exemple, dans l'enseignement universitaire ainsi que dans l'enseignement du français dans les lycées.

Busch, Brigitta. 32021[2013]. *Mehrsprachigkeit*. Wien: Facutas.

Organisation Internationale de la Francophonie. 2022. *La Langue française* *dans le monde 2018–2022*. Paris: Gallimard.

Reutner, Ursula. (ed.) 2017. *Manuel des francophonies*. Berlin/New York: De Gruyter.

Sabine Leis, Marylise Rilliard (Vienne)

sabine.leis@univie.ac.at, [marylise.rilliard@univie.ac.at](mailto:marylise.rilliard@univie.ac.at)

Qui est-ce? Étude perceptive de l'oralité mise en scène dans la bande dessinée

La BD représente une ressource précieuse pour la linguistique en ce qu'elle propose une mise en scène des pratiques orales. Cependant, cette oralité mise en scène ne reflète pas de manière fidèle l'oral spontané: elle est à la fois un reflet des perceptions et représentations du langage et un produit des choix stylistiques des bédéistes. L'usage de variantes orales et de traits innovants que l'on retrouve notamment dans les vernaculaires urbains contemporains (VUC) fait partie de nombreuses stratégies linguistiques utilisées par les bédéistes dans ces représentations stylisées (Pustka 2022). Cette mise en scène de l'oralité peut être stéréotypisante, d'autant plus que le visuel peut participer à renforcer l'influence de stéréotypes liés à certains groupes sociaux sur la perception de la parole (Arnold/Candea 2015). Cette étude propose d'examiner comment des variantes typiques de l'oral et des VUC telles qu'utilisées dans la BD contemporaine sont perçues à travers le filtre des représentations afin de définir des catégories préliminaires pour de futures études de perception. À l'instar de Carruthers/McAuley (2022), qui ont étudié la perception de traits phonétiques des VUC, cette étude emploie la méthode des *focus groups* pour examiner les perceptions liées à des variables appartenant à différents niveaux linguistiques: l'omission des voyelles (par ex. *m'nsieur*), le marqueur discursif *genre*, les emprunts arabes (par ex. *wesh*) ainsi que l'omission du *ne* de négation. Lors d'une tâche de perception visuelle, des Grenoblois et Grenobloises d'âges variés issus de la classe moyenne et regroupés dans quatre *focus groups* de trois à cinq personnes seront amenés à commenter des bulles de BD individuellement ainsi qu'en groupe.

Arnold, Aron/Cadea, Maria. 2015. "How to Study the Influences of Race and Gender on the Speech's Perception?". *Langage et société* 152/2, 75–96.

Carruthers, Janice/McAuley, Daniel. 2022. "Indexicalities in the Multilingual City. Listeners' Perceptions of Urban Vernacular French". In: Wendy Ayres-Bennett/Linda Fisher (eds.). *Multilingualism and Identity: Interdisciplinary Perspectives*. Cambridge: Cambridge University Press, 109–130.

Pustka, Elissa (ed.). 2022. *La bande dessinée. Perspectives linguistiques et didactiques*. Tübingen: Narr.

Dana Martin-Thiriet (Clermont-Ferrand)

[dana.martin@uca.fr](mailto:Dana.martin@uca.fr)

"Accent cool? Accent nul? L'accent prestigieux ou stigmatisant de locuteurs francophones natifs et non natifs – l'exemple de vidéos humoristiques en ligne"

Dans ce travail, nous présentons une analyse de l'accent régional et étranger en langue française à travers le prisme d'un corpus de vidéos en ligne librement accessibles sur trois plate-formes gratuites (dailymotion, viméo, youtube). Tout d'abord, nous étudions la présentation des accents français les plus connus de la francophonie. Ensuite, il sera question de la représentation des variantes linguistiques du français dit 'standard' (patois, dialectes, langues régionales). Enfin, nous traitons l'image de l'accent étranger, signe distinctif – et exclusif – des migrants de la première génération (Moyer 2013). De nos jours, c'est surtout la mondialisation qui multiplie les situations de rencontre et de communication intergroupes. À présent, les auditeurs francophones sont confrontés à une multitude d'accents, natifs ou non. L'aire culturelle de la francophonie étant particulièrement diversifiée sur le plan sociétal et identitaire (Pöll 2005), ce travail vise à dresser un bilan global et sommaire de la perception des différents accents traités. En règle générale, les vidéastes, qu'ils soient amateurs ou professionnels, cherchent à caricaturer pour faire rire et mieux vendre. Dans une perspective de sociologie critique, ce constat pose non seulement la question de l'inclusion et de l'exclusion des individus et des groupes concernés, mais aussi celle de l'hiérarchisation des pratiques langagières dans toute espace plurilingue (Blanchet 2016). La mise en scène de l'attrait ou du rejet déclenché par un parler spécifique est examinée par le biais d'une méthodologie épistémologique qui se veut à la fois sociolinguistique et civilisationniste, afin d'intégrer les dimensions historiques et culturelles des phénomènes observés.

Blanchet, Philippe. 2016. *Discriminations: combattre la glottophobie.* Paris: Textuel.

Moyer, Alene. 2013. *Foreign accent: The phenomenon of non-native speech*. New York: Cambridge University Press.

Pöll, Bernard. 2005. *Le francais, langue pluricentrique? Études sur la variation diatopique d'une langue standard.* Frankfurt am Main: Lang.

Mairi McLaughlin (Berkeley)

mclaughlin@berkeley.edu

**Variation, variétés, variantes: le rôle des médias**

Dans cette communication, je me propose d'examiner le rôle joué par les médias dans la construction et la diffusion de représentations et d'attitudes liées à la variation linguistique, aux variétés de langue, et aux variantes elles-mêmes. La première partie de la communication offre un état de l'art sur la question du rapport entre les médias et la langue. On verra en particulier que les avis des scientifiques restent partagés quant à la capacité des médias à mener au changement linguistique (Sinner 2017; McLaughlin 2021). Le reste de la communication sera consacré à une analyse d'un texte médiatique historique qui se révèle être une source particulièrement utile pour éclaircir la question fort délicate du rôle joué par les médias dans le changement linguistique. Le texte en question est le premier périodique consacré à la langue française elle-même, à savoir le *Journal de la langue françoise, soit exacte soit ornée* (Domergue 1784–1795). La périodicité de sa parution et l'interactivité que permet sa forme épistolaire sont deux facteurs parmi d'autres qui expliquent l'intérêt particulier de ce texte métalinguistique révolutionnaire. Pour cerner l'impact du *Journal de la langue françoise*, mes analyses s'articuleront autour de deux axes variationnels: le genre et la variation régionale. Par ce travail, j'espère souligner l'intérêt et l'importance de la contribution des médias à la variation et au changement linguistique.

Domergue, François Urbain (ed.). 1784–1795. *Journal de la langue françoise, soit exacte soit ornée*.

McLaughlin, Mairi. 2021. *La presse française historique: histoire d'un genre et histoire de la langue*. Paris: Garnier.

Sinner, Carsten. 2017. "Language Change through Medial Communication". In: Kristina Bedijs/Christiane Maaß (eds). *Manual of Romance Languages in the Media*. Berlin/Boston: De Gruyter, 381–410.

Peter Reimer (Karlsruhe)

peter.reimer@ph-karlsruhe.de

**Les restructurations des ressources associées aux français de personnes congolo-françaises en Lorraine**

L'expérience de la migration est un évènement crucial pour l'identité causant des restructurations du répertoire langagier, car la confrontation avec un nouvel cadre d'action impose une réévaluation de l'être et de ses ressources afin de pouvoir participer, se positionner et endosser des rôles. Le cas d'une migration d'un pays francophone dans un autre pays francophone, comme celui des personnes migrées de la République du Congo en France étudié dans ma thèse (Reimer 2023), a permis de prendre en compte non seulement les restructurations du répertoire langagier de manière large, mais aussi celles concernant les ressources associées aux français. La contribution proposée présentera ces processus en partant des contextes théoriques, méthodologiques et empiriques de la recherche ethnographique multi-située en Lorraine et au Congo. Elle a rassemblé des observables et entretiens semi-directifs d'entre 30 minutes et deux heures avec 6 migrantes et 9 migrants entre 21 et 67 ans qui avaient migré entre 5 et 27 ans auparavant. Après la transcription des entretiens avec une adaptation du GAT de Selting et al. (1998) aux besoins d'une prise en compte des variations orales du français, une analyse ancrée et des analyses de discours ont été effectuées afin de reconstruire des biographies langagières et des réseaux communicationnels.

Reimer, Peter. 2023. *Restructuration des répertoires langagiers de migrant·e·s de la République du Congo en Lorraine*. Frankfurt am Main: Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg.

Selting, Margret et al. 1998. "Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem (GAT)". *Linguistische Berichte* 173, 91–122.

**Ursula Reutner (Passau)**

[ursula.reutner@uni-passau.de](mailto:ursula.reutner@uni-passau.de)

**Les africanismes dans le *Petit Robert*. Construction et évaluation de l'espace des variétés françaises en lexicographie**

Pendant longtemps les dictionnaires globaux du français ont été limités au standard parisien et aux variétés de la zone traditionnelle en Europe. Les variétés extra-européennes ont d'abord été prises en compte avec l'intégration de quelques *canadismes de bon aloi* (cf. Reutner 2007). Des expressions africaines ont été ajoutées progressivement. Cette communication porte sur l'intégration et l'évaluation de ces africanismes dans le *Petit Robert* (PR). Combien d'expressions africaines sont registrées dans l'édition actuelle avec un marqueur correspondant et à quels domaines sémantiques appartiennent-elles? Dans quelles sous-régions et dans quels pays les expressions sont-elles utilisées et quelles indications de marquage leur sont attribuées? L'identification, la catégorisation et l'analyse des africanismes dans le *Petit Robert* promettent trois sortes de résultats: (i) un aperçu de la construction et de la représentation de l'espace de la variation et des variétés du français par les lexicographes du PR, (ii) un bilan sur les variétés et formes africaines qu'ils considèrent comme suffisamment prestigieuses pour être anoblies par une inclusion dans le dictionnaire global, (iii) une impression de la perception et des attitudes linguistiques des locuteurs et locutrices natives qui consultent le dictionnaire normatif comme modèle légitime. En tenant compte de Reutner ed. (2024), nous montrons aussi dans quelle mesure le choix du PR est représentatif du français africain et quels types de formes et variétés du lexique français de l'Afrique sont préférées.



**Olivia Walsh (Nottingham)**

[olivia.walsh@nottingham.ac.uk](mailto:olivia.walsh@nottingham.ac.uk)

**Attitudes towards regional French in an eighteenth-century metalinguistic text**

There exists in France a long tradition of prescriptive manuals which comment on the 'correct' usage of the French language, written by a series of authors known as the *Remarqueurs*, and commencing in 1647 with the publication of Claude Favre de Vaugelas's *Remarques sur la langue française*. These seventeenth-century manuals can be seen as an early manifestation of the diffusion of the French standard language, and they have been studied in depth by scholars such as Wendy Ayres-Bennett (1987; 2018) and Philippe Caron (2004). Similar prescriptive works continued to be produced from the eighteenth century on, but some texts evolved to become aimed not only at encouraging 'good usage', that is, at transmitting particular norms, but, specifically, at eradicating any usages that showed the influence of regional varieties, including, most notably, the publication of Desgrouais' *Les Gasconismes corrigés* in 1766. These texts have received far less scholarly attention, in spite of the fact that they highlight the centralising force of standardisation, in a period well before the use of French had spread across France. This communication examines the content and discourse of *Les Gasconismes corrigés*, including, first, the types of usage either promoted as 'correct' or condemned as 'incorrect' and the reasons given for such judgments; and second, the metalanguage used to discuss those usages that are either condemned or promoted, to determine whether Desgrouais displays similar language ideologies to those shown by the *Remarqueurs* and therefore transmits similar prescriptive norms.

Ayres-Bennett, Wendy. 1987. *Vaugelas and the Development of the French Language*. London: Modern Humanities Research Association.

Ayres-Bennett, Wendy. 2018. *Claude Favre de Vaugelas. Remarques sur la langue française*. Paris: Garnier.

Caron, Philippe (ed.). 2004. *Les Remarqueurs sur la langue française du XVIe siècle à nos jours*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

**Maj-Britt Wesemeyer (Kiel)**

mbwesemeyer@romanistik.uni-kiel.de

**Attitudes linguistiques envers le nouchi – Ivoiriennes et Ivoiriens au Canada et en Allemagne**

Au cours des dernières décennies, on constate dans plusieurs régions urbaines en Afrique des phénomènes linguistiques similaires, appelés entre autres *parler jeunes*, *langues mixtes* ou *parlers hybrides*. Entre eux on trouve de nombreux points communs concernant leurs origines, diffusion et utilisation. (cf. par ex. Boutin/Kouadio N'Guessan 2015). En Côte d'Ivoire, le nouchi s'est développé depuis les années 1970/1980. La Côte d'Ivoire est un pays multiethnique où plus de 60 langues sont parlées, mais aucune langue ne s'est imposée comme la langue de tous les Ivoiriens. *Né dans la rue* le nouchi s'est imposé au fil des ans, surtout à Abidjan, comme langue véhiculaire de toutes les couches sociales (Aboa 2017). Dans ce contexte, Calvet (1997) a constaté que le nouchi semble avoir une fonction identitaire de plus en plus importante, en particulier pour les Ivoiriens vivant à l'étranger. Dans ce cadre, les questions telles que: Quel est le rôle du nouchi dans un contexte de migration? Quelles sont les attitudes des Ivoiriens envers le nouchi lorsqu'ils ne vivent pas en Côte d'Ivoire? émergent. Des entretiens qualitatifs ont été menés avec des Ivoiriens vivant en Allemagne et au Canada et des portraits linguistiques ont été réalisés afin d'étudier les attitudes linguistiques envers le nouchi. Une approche aux attitudes envers le nouchi, les variétés françaises et le plurilinguisme exprimées par les personnes interrogées sera présentée.

Aboa, Alain Laurent Abia. 2017. "Le nouchi, phénomène identitaire et posture générationnelle". *Revue Expressions* 3, 61–70.

Boutin, Béatrice Akissi/Kouadio N'Guessan, Jérémie. 2015. "Le nouchi c'est notre créole en quelque sorte, qui est parlé par presque toute la Côte d'Ivoire". In: Peter Blumenthal (ed.). *Dynamique* *des français africains: entre le culturel et le linguistique.* Frankfurt am Main et al.: Lang, 251–272.

Calvet, Louis-Jean. 1997. "Le nouchi, langue identitaire ivoirienne?". *Diagonales* 42, 33.

Elizaveta Zimont (Reims)

elizaveta.zimont@univ-reims.fr

Le dialogue didactique aux Temps modernes: la guerre des variétés dans les outils d'enseignement du FLE aux seizième et dix-septième siècles

Avec l'avènement de l'imprimerie, la didactique du FLE connaît au XVIe siècle son premier véritable essor à l'échelle européenne (Kaltz 1995). Parmi les différents outils proposés, les *dialogues didactiques* rencontrent un grand succès si l'on en juge d'après la diversité de l'offre et le nombre de rééditions par ouvrage (Zimont 2019). Souvent prisés pour leur vivacité, ces dialogues offrent des échantillons de l'"oral représenté" (Marchello-Nizia 2015) qui revêtent un grand intérêt pour la sociolinguistique historique du français, mais dont l'exploitation systématique reste à faire. Dans cette intervention, nous proposerons une tentative de classification du métadiscours sur la variation et les variétés du français dans ces recueils de dialogues. Nous interrogerons l'interaction de ces prises de position parfois virulentes avec(i) des paramètres sociolinguistiques liés (a)à l'auteur ou (b) au public-cible ainsi qu'avec(ii) le contexte économique caractérisé par une concurrence renforcée sur le marché des outils didactiques du FLE. Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche plus vaste se proposant d'étudier de façon comparative, transversale et multidimensionnelle les dialogues didactiques anciens en tant que sources pour la pragmatique et sociolinguistique historiques du français.

Kaltz, Barbara. 1995. "L'enseignement des langues étrangères au XVIe siècle: Structure globale et typologie des textes destinés à l'apprentissage des vernaculaires". *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft* 5, 79–105.

Marchello-Nizia, Christiane. 2015. "L'importance spécifique de l'*oral représenté* pour la linguistique diachronique". In: Wendy Ayres-Bennett/Thomas M. Rainsford (eds.). *L'histoire du français: État des lieux et perspectives.* Paris: Garnier, 161–174.

Zimont, Elizaveta. 2019. "Les *Collocutions* (ca 1543–1546) de Jan Berthout: Variations et répétitions dans un manuel de langue". *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* 62–63, 115–140.